

VI

Amis, soyons fidèles à Marie,
Et de sainte Anne implorons le secours,
Ces deux flambeaux guideront notre vie
Vers notre céleste patrie,
Où nous règnerons pour toujours.

Le miracle de la Sainte Épine à Andria

— o —

Rome, 11 avril.

Andria est une ville de 30.000 habitants, sur le versant de l'Adriatique, dans la province de Bari, entre Barletta et Trani.

Elle est le siège d'un évêché. L'évêque est, depuis 1899, Mgr Staiti di Brancaleone.

Cette ville eut au moyen-âge une importance encore plus considérable. Des légendes, dont Virgile s'est fait l'écho, en attribuaient la fondation à Diomède.

L'empereur Frédéric II en affectionnait particulièrement la résidence.

Le rôle qu'elle jouait à cette époque explique l'importance d'une relique qu'elle possède dans le trésor de sa capitale : c'est une des saintes épines de la couronne de Notre-Seigneur.

Lorsque Charles d'Anjou, le frère de saint Louis, qu'il avait accompagné dans sa première croisade, reçut du Pape Urbain IV l'investiture du royaume de Naples et de Sicile, parmi les moyens qu'il employa pour se concilier ses nouveaux sujets, il y eut celui-ci : il fit présent à la ville d'Andria d'une des épines de la sainte couronne que saint Louis avait rapportée de la Terre Sainte et pour laquelle il faisait ciseler la Sainte Chapelle.

Cette épine est depuis lors vénérée dans la cathédrale d'Andria. On peut l'y voir toujours. Elle porte des taches qui ont en temps ordinaire une couleur de lie de vin défraîchie. C'est surtout la pointe de l'épine qui est ainsi colorée.

Or, chaque fois que le Vendredi-Saint coïncide avec la fête